

N° du film : 131711

Version : 2

1999-11-25

Entente/contrat :

## THE GREEN MILE

**GENRE :** Drame

### **RÉSUMÉ :**

Paul Edgecomb est en charge du couloir de la mort d'une prison du Sud des États-Unis au cours des années 30, connu sous l'appellation The Green Mile en raison de la couleur de son plancher. Avec son équipe, il tente de prodiguer autant que faire se peut une attention humaine aux condamnés dont il supervise l'exécution sur la chaise électrique. Seul le garde Percy Wetmore, placé là grâce ses relations politiques, s'amuse avec sadisme et cruauté à tourmenter les prisonniers. Il va même jusqu'à volontairement saboter le rituel de l'exécution de l'un d'eux qui meurt dans d'atroces souffrances. Arrive John Coffey, un Noir colossal, condamné pour le viol et le meurtre de deux petites filles. Coffey se révèle cependant détenteur d'un pouvoir extraordinaire de thaumaturge et de guérisseur. Il guérit Edgecomb d'une douloureuse infection urinaire et semble ramener à la vie une petite souris, mascotte du local, que Percy a écrasée par exprès. Edgecomb conçoit alors le plan de sortir Coffey de la prison un soir pour l'emmener voir la femme du directeur Hal Moores qui se meurt de cancer. Coffey accepte, guérit la malade, mais doit quelques jours plus tard faire face à son exécution. Il le fait avec dignité, non sans avoir révélé à Paul, dans une sorte de communication télépathique, qui est le véritable coupable des crimes dont il est accusé: un autre condamné, véritable psychopathe, qui fait la vie dure à Edgecomb et son équipe. Dans un excès de rage, provoqué par Coffey qui lui a insufflé tout le mal retiré du corps de madame Moores, Percy abat le criminel. Il finira ses jours, dément, interné dans un hôpital psychiatrique. Plusieurs années plus tard, Edgecomb confie à une amie de la maison de retraite où il vit que Coffey, en communiquant avec lui, lui a insufflé une sorte d'immunité contre le vieillissement, tout comme à la souris. Son immortalité relative dit-il est devenue sa punition pour avoir laissé mourir un innocent.

### **MOTIFS :**

Frank Darabont, dans son film précédent, **The Shawshank Redemption**, avait déjà exploré l'univers carcéral créé par le romancier fantastique Stephen King. Il récidive si l'on veut ici avec ce second film, dont le scénario est à nouveau tiré

d'une nouvelle de King. Si le premier film avait exploré le thème de la dignité humaine face à l'adversité et aux comportements brutaux qui régissent la vie de prison, celui-ci traite sensiblement du même sujet avec cette fois une évidente intrusion du fantastique dans la trame dramatique. À cette thématique, on peut aussi ajouter une réflexion sur la peine capitale, telle qu'accomplie à une époque où l'on ne se posait pas encore de problèmes moraux sur son application. Pour ce faire, le réalisateur n'hésite pas à décrire le rituel morbide précédant une exécution sur la chaise électrique, pour nous en montrer trois finalement, dont une en particulier, dans toute son atrocité. De toute évidence, voilà un film complexe qui, tant par sa thématique que par son imagerie risquant de déranger les plus jeunes, ne peut s'adresser qu'à un public ayant déjà acquis un début de maturité.

**CLASSEMENT** : 13 ans et plus

**INDICATION (S)** : -

27 janvier 2000

François Vallerand  
Président du jury d'examen